

Il a d'abord expérimenté sur dix cerisiers en fleurs qu'il a plantés successivement en commençant à quatre heures de l'après-midi.

Ceux qui avaient été transplantés pendant la lumière du jour perdirent leurs fleurs, eurent une reprise très difficile et ne produisirent que peu ou pas de fruits.

Ceux, au contraire, qui furent transplantés après le coucher du soleil, conservèrent leurs fleurs, et ne souffrirent que très peu de leur changement de place.

Il répéta la même expérience avec dix autres cerisiers nains, mais alors que les fruits étaient au tiers de leur développement. Ceux qui furent transplantés pendant la nuit les conservèrent, et parurent n'avoir pas soufferts.

Dans chacune de ces plantations on gardait, bien entendu une motte de terre autour des racines.

Ces faits peuvent avoir des résultats importants en horticulture. Il semble rationnel, en effet, que des arbres transplantés le soir, après le coucher du soleil, souffrent moins que ceux que l'on aurait transplantés au milieu de la chaleur du jour.

L'évaporation des feuilles va en diminuant à mesure que le jour baisse ; la nuit, elle est beaucoup moindre, et l'arbre dont les feuilles se seraient flétries de suite, s'il avait été transplanté à la lumière du jour, au soleil, aura toute une nuit pour rétablir la circulation de sa sève.

La vraie femme.

Ce n'est pas seulement pour balayer la maison, faire les lits, reprendre les bas et faire la cuisine qu'un homme a besoin d'une femme ; si c'est là tout ce qu'il demande, une servante pourrait le faire à meilleur marché qu'une femme. Si c'est là tout, quand un jeune homme va demander une jeune fille en mariage, envoyez-le à la cuisine pour goûter le pain et le gâteau qu'elle fait ; faites lui inspecter les chambres à coucher et les travaux d'aiguille ; donnez un balai à la jeune fille et envoyez le jeune homme surveiller son balayage. Ces choses ont leur importance, et un jeune homme sage fera bien d'y voir. Mais ce que l'homme sérieux recherche dans une femme, c'est une compagne sympathique et aimante. Le chemin de la vie est semé d'épreuves et un homme a besoin d'une femme pour les traverser. L'homme parfois est accablé par l'imfortune ; il rencontre des revers, il est sujets aux erreurs ; les épreuves et les tentations l'entourent il a besoin de la présence et de la sympathie d'une femme.

Les œufs en hiver

Pour obtenir des œufs de poule pendant l'hiver, il faut faire éclore pendant le mois de janvier ou au plus tard, en février ou mars.

Autrefois, ces couvées précoces étaient presque impossibles, mais maintenant rien n'est plus facile, grâce aux incubateurs et aux éleveuses vitrées.

Les poules nées pendant les trois premiers mois de l'année font les bonnes pondeuses d'hiver et sont une

grande ressource pour les pays d'élevage, où les œufs, sans être en aussi grande abondance que pendant l'été, ne manquent jamais.

Écoutez Mme Millet-Robinet :

“ Au mois de décembre, la ponte est tout à fait nulle, à moins qu'on n'ait mis à part quelques poulettes des premières couvées, qu'on ne les ait logées chaudement et nourries avec du chènevis, du blé noir, de l'avoine, des pommes de terre écrasées données chaudes. C'est le meilleur moyen de se procurer des œufs frais dans cette saison, où ils ont une grande valeur.”

Partageant cette opinion, nous croyons utile, dans l'intérêt de toutes les personnes qui ont une basse-cour, d'indiquer ici la manière dont on doit s'y prendre pour avoir des œufs pendant tout l'hiver.

Chaque année, à la mi-janvier, on fait une couvée, ce qui est facile avec les incubateurs.

L'élevage, avec une éleveuse artificielle, offre à peine plus de difficultés que pendant l'été, si l'on prend les précautions suivantes :

On place l'éleveuse artificielle dans une chambre au rez-de-chaussée, où la température soit à peu près de 15 à 18 degrés, ou bien dans une étable ou une écurie en ayant soin, bien entendu, de parquer les élèves de façon à ce qu'ils n'aillent pas sous les pieds des animaux.

On laisse ainsi les poussins, deux ou trois jours au plus, enfermés dans cette place ; puis ensuite, après le troisième ou quatrième jour, on pratique au midi, sous la porte ou dans le mur, un petit trou ou chatière. À l'extérieur, on organise un petit parquet de six ou neuf pieds carrés et l'on verra bientôt les petits poussins sortir, d'abord timidement, par le trou et faire une promenade dans leur parc ; puis, une heure après, toute la bande aura pris possession du nouveau parc, les uns sortant, les autres rentrant manger et se réchauffer, et c'est ainsi qu'ils feront toute la journée. Mais, à partir de ce moment, ne fermez plus leur passage que le soir ; quelque temps qu'il fasse, ne vous inquiétez pas, ils sauront rentrer à temps tous les jours, pendant une semaine environ. On agrandira alors le parc ; puis, enfin, on l'enlèvera, et les poulets s'en iront en pleine liberté dans leur enclos réservé, venant toujours à leur gré chercher dans leur chambre et la chaleur et la nourriture qui doit toujours, pendant les premiers temps, être placée près de l'éleveuse.

Au bout de trois mois et demi, on retire de la bande des jeunes volailles toutes les plus belles poulettes et celles qui paraissent les plus rustiques ; on les met soigneusement dans un parquet séparé ; ce seront les pondeuses d'hiver.

Les autres, réunies au coq, seront engraisées et vendues au marché dans la première quinzaine de mai, au moment où les poulets jeunes et tendres sont très rares et se payent un prix élevé.

Vers le 15 novembre, il faut s'occuper de changer la nourriture des poules.

Pour les exciter à la ponte, on fait bouillir de l'orge qu'on leur donne chaude et demi cuite. On y joint de